

## Villes et Mémoire Québec Montréal

*La mémoire des anges* — Canada [Québec] 2008, 80 minutes

*Infiniment Québec* — Canada [Québec] 2008, 52 minutes

Luc Chaput

---

Number 257, November–December 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45035ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Chaput, L. (2008). Villes et Mémoire : québec Montréal / *La mémoire des anges* — Canada [Québec] 2008, 80 minutes / *Infiniment Québec* — Canada [Québec] 2008, 52 minutes. *Séquences*, (257), 11–11.

# VILLES ET MÉMOIRE

## QUÉBEC / MONTRÉAL

En 1964, Léonard Forest tourne pour l'ONF *Mémoire en fête*, sur les célébrations du troisième centenaire de la fondation du Séminaire de Québec. Le directeur photo est Jean-Claude Labrecque, qui gagne d'ailleurs un prix pour sa cinématographie en noir et blanc. Luc Bourdon présente en 1984 une vidéo, *Reverse Letter*, qui est aussi une lettre d'amour à sa ville. Il était donc normal que ces deux artistes reviennent sur leurs cités aimées, et ce, à l'occasion de deux anniversaires, le quatre-centième de Québec et le prochain soixante-dixième de l'ONF.

LUC CHAPUT

**I**nfiniment Québec est un film très personnel auquel les aléas de la production ont rajouté une narration à la première personne faite avec talent par Gilbert Sicotte, qui fut acteur entre autres dans un film de fiction important de Labrecque se passant à Québec sous Duplessis, *Les Vautours*. Labrecque, avec l'aide des citoyens qui lui ont fourni des points de vue originaux sur la ville, magnifie par sa caméra les ombres et lumières changeantes au cours des diverses saisons de tournage. Il retourne bien entendu au Séminaire, symbole évident de la Nouvelle-France et de l'influence catholique dans la ville. Son amitié avec un jeune prince, Sixte de Bourbon-Parme, écolier réfugié après la Seconde Guerre mondiale, lui permet de jeter un regard double sur cette ville historique et toujours changeante. Des images chatoyantes célèbrent la beauté et la dureté de l'hiver et l'importance du sport durant cette période de l'année. Attiré par le fleuve qui définit tant sa ville, Labrecque filme longuement plutôt la course de canots dans les glaces



*Infiniment Québec*

elle a ses pénates depuis 52 ans. Chaque extrait est remonté, retravaillé au niveau sonore pour créer une histoire des gens de Montréal, pauvres, riches, jeunes, vieux avec au détour trois chansons de Raymond Lévesque qui apparaissent parfaitement collées aux réalités dépeintes. Bourdon et son équipe, le monteur Michel Giroux et les spécialistes du son Sylvain Bellemare et Frédéric Cloutier ont accompli un travail remarquable d'intégration des divers éléments cinématographiques pour créer un poème visuel à une ville qui a beaucoup changé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'ONF a su garder en très bonne condition des copies de ces courts, moyens et longs métrages tournés avec art et passion par les fondateurs de notre cinématographie que sont Blais, Brault, Côté, Devlin, Dufaux, Giraldeau, Godbout, Groulx, Jutra et Labrecque<sup>1</sup>.

Ce film atteint une grande force narrative, qui nous amène au moment du *Refus global*, nous montre au détour d'une scène, un sosie de *Popeye*, nous fait partager les travaux, les jours, les joies et les peines de cette métropole déjà si diverse, ville d'immigration et un des plus grands ports intérieurs du monde. Il redonnera sûrement à plusieurs le goût de revoir, par exemple, *À Saint-Henri le cinq septembre* et bien des œuvres plus oubliées.

Luc Bourdon et Jean-Claude Labrecque et leurs collaborateurs ont enchâssé dans ces deux manières de se souvenir des images vibrantes pour que d'autres gardent en mémoire ces temps passés et voient ainsi notre évolution et notre continuité. ☉

<sup>1</sup> Pour le 350<sup>e</sup> anniversaire de Montréal, en 1992, la Cinémathèque québécoise a publié sous la direction de Pierre Véronneau, *Montréal, ville de cinéma*, où l'on retrouve des renseignements sur la plupart des films cités.

■ **LA MÉMOIRE DES ANGES** — Canada [Québec] 2008, 80 minutes — Réal. : Luc Bourdon — Scén. : Luc Bourdon — Mont. : Michel Giroux — Dist. : ONF.

■ **INFINIMENT QUÉBEC** — Canada [Québec] 2008, 52 minutes — Réal. : Jean-Claude Labrecque — Scén. : Jean-Claude Labrecque — Mont. : Yves Chaput — Narr. : Gilbert Sicotte — Dist. : Thalie / ONF.



*La Mémoire des anges*

que les patineurs ou hockeyeurs dans une symphonie hivernale. Des aquarelles, gravures, vieilles photos et cartes permettent de concrétiser l'évolution de la ville et d'en narrer habilement certains épisodes comme la bataille des Plaines d'Abraham. Le réalisateur se permet même une apparition-hommage à la Hitchcock en haut de l'escalier Casse-Cou (*I Confess*) dans cette œuvre à la beauté de la ville qui cadre bien avec son anniversaire. On peut regretter l'absence de références aux autochtones dans ces diverses strates que Labrecque décortique habilement.

Les vues plongeantes dont le réalisateur émaille son documentaire sont aussi un des leitmotifs de *La Mémoire des anges*, film-hommage au travail de l'équipe de l'ONF qui a capté tout au long de son histoire des images de Montréal, ville où